

22 mai 1968

Pratiques essentielles pour décider

Page 671 du livre bleu

Le « nouveau départ » devient maintenant le centre d'intérêt de ce curriculum. L'objectif a été clarifié. Maintenant vous avez besoin de méthodes spécifiques pour l'atteindre. La vitesse pour l'atteindre ne dépend que de votre volonté de pratiquer chaque étape. Chacune des étapes va aider un peu chaque fois qu'elle sera essayée. Ensemble, elles vous conduiront à changer les rêves de jugement pour des rêves de pardon, hors de la douleur et de la peur. Ces règles de vie ne sont pas nouvelles pour vous, et pourtant elles sont encore davantage des idées que des règles de pensée. Désormais nous avons besoin de les pratiquer durant un certain temps, jusqu'à ce qu'elles deviennent des règles par lesquelles vous vivez. Nous cherchons à en faire des habitudes maintenant pour que vous les ayez toujours prêtes pour n'importe lequel des besoins qui se présentent.

RÈGLES POUR DÉCIDER

Les décisions sont continuelles. Vous ne savez pas toujours quand vous les prenez. Mais avec un peu de pratique dans celles que vous reconnaissez, une combinaison commence à se former qui aide à voir à travers les autres. Il n'est pas sage de vous laisser être préoccupé par chaque pas que vous allez faire. La combinaison correcte, adoptée de façon consciente chaque fois que vous vous éveillez le matin vous mettra bien en selle. Si vous trouvez que la résistance est forte et que le dévouement faible, c'est que vous n'êtes pas prêt. Ne vous battez pas contre vous-même. Pensez à la sorte de journée que vous aimeriez passer et dites-vous qu'il y a une façon de faire que cette journée se produise comme vous la voulez. Puis essayez à nouveau d'avoir la journée que vous voulez. Le résultat commence avec ce qui suit:

1) « Aujourd'hui je ne prendrai pas de décisions par moi-même. »

Cela veut dire que vous choisissiez de ne pas juger de ce qui doit se faire durant la journée. Mais ça signifie aussi que vous ne jugerez pas les situations où vous serez appelé à donner une réponse. Car si vous les jugez, c'est que vous avez établi les règles sur la manière dont vous devriez réagir. Mais une autre réponse ne peut que produire de la confusion, de l'incertitude et de la peur.

C'est votre problème majeur en ce moment. D'abord vous vous faites une idée, puis vous décidez de demander ce que vous devriez faire et ce que vous entendez ne résoudra lpeut-être pas le problème comme *vous l'avez d'abord perçu*. Cela mène à la peur puisque ça contredit ce que vous *percevez*. Vous vous sentez alors attaqué, et par conséquent en colère. Il y a des règles pour que cela ne se produise pas. Toutefois, cela se produit inévitablement au début, même pour toute personne qui écoute bien.

Tout au long de la journée, chaque fois que vous y pensez et que vous avez un moment tranquille pour réfléchir, dites-vous à nouveau quelle sorte de journée vous aimeriez passer, les sentiments que vous voudriez avoir, les choses que vous voulez voir arriver et les choses que vous voudriez expérimenter. Et dites:

2) « Si je ne prends pas de décisions par moi-même,
c'est la journée qui me sera donnée. »

Ces deux procédures, lorsqu'elles sont bien pratiquées, servent à vous laisser être dirigé sans peur puisque l'opposition ne se présentera pas en premier, pour devenir un problème en elle-même par la suite. Pourtant, il y aura encore des moments où vous avez déjà jugé. C'est là que la réponse provoquera l'attaque à moins que vous redressiez rapidement votre esprit pour vouloir une réponse qui fonctionnera. Il est sûr qu'une opposition s'est produite si vous ne sentez pas vouloir vous asseoir à l'écart et demander que la réponse vous soit donnée. Ça veut dire que vous avez décidé par vous-même, que vous ne pouvez plus voir la question et que maintenant vous avez besoin d'un rapide fortifiant avant de demander. C'est la troisième étape qui vous assistera

Rappelez-vous encore une fois quelle journée vous voulez avoir et reconnaissez que quelque chose s'est produit qui n'en fait pas partie. Puis réalisez que vous avez posé une question *par vous-même* et que vous devez donc avoir donné la réponse dans vos propres termes. Alors dites:

3) « Je n'ai pas de question. J'ai oublié ce que je devais décider. »

C'est ce qui annule les termes et les réponses que vous avez déjà établis. C'est ce qui laisse la réponse vous montrer ce que doit avoir été réellement la question. Essayez d'observer cette règle sans retard en dépit de votre opposition car vous êtes déjà en colère et votre peur que la réponse soit différente de *votre version* de la question.

La situation prendra de l'ampleur et s'amplifiera jusqu'à ce que vous **croyez** que la journée que vous aimeriez avoir est celle où vous obtenez *votre réponse à votre question.*

Pourtant, vous ne l'obtiendrez pas puisque c'est ce qui détruirait la journée en vous dérobant ce que vous voulez réellement (la volonté est déjà alignée sur le divin). Cela peut être très dur à réaliser une fois que vous avez *décidé par vous-même* les règles qui vous promettent une journée heureuse. Mais ces décisions peuvent encore être défaites par des méthodes simples, des méthodes que vous pouvez accepter. Si vous êtes si peu désireux de recevoir la réponse, au point même de ne pas pouvoir laisser partir votre question, vous pouvez commencer à changer votre esprit comme suit:

4) « Au moins je peux décider que je n'aime pas ce que je ressens maintenant. »

Au moins cela est évident et pave le chemin pour la prochaine étape facile. Ayant décidé que vous n'aimez pas la façon dont vous vous sentez, que pourrait-il y avoir de plus facile que de continuer avec:

5) « Et donc j'espère m'être trompé. »

C'est ce qui fonctionne pour contrer le sentiment d'opposition. C'est ce qui vous rappelle que l'aide ne vous est pas *imposée*, mais que c'est quelque chose que vous voulez et dont vous avez besoin parce que vous n'aimez pas la façon dont vous vous sentez. Cette minuscule ouverture sera suffisante pour vous laisser aller de l'avant. Il y a encore quelques étapes de plus dont vous avez besoin. Maintenant vous avez atteint le tournant puisqu'il vous est apparu clairement que vous allez gagner si ce que vous avez décidé n'est pas comme ce que vous voulez. Jusqu'à ce que ce point soit atteint vous **croirez** que votre bonheur dépend *d'avoir raison*.

Mais d'avoir raison, votre joie et votre paix n'en dépendent pas du tout! Vous vous rendez compte maintenant que vous seriez bien mieux si vous vous étiez trompé. Cet *infime* grain de sagesse suffira à vous emmener plus loin dans votre progression. Vous ne vous sentez plus contraint et obligé. Vous espérez simplement obtenir ce que vous voulez. Et vous pouvez dire avec une parfaite honnêteté:

6) « Je veux une autre façon de voir cela .»

Maintenant vous avez changé votre esprit au sujet de votre journée. Vous vous êtes souvenu de ce que vous voulez réellement (votre volonté fondamentale sous-jacente est alignée la volonté de co-création). L'objectif primordial de votre journée n'a pas été obscurci par la **croissance** insensée que vous voulez quelque chose dans le **seul but** d'avoir raison alors même que vous avez tort. C'est ce qui s'appelle dans ce cours « l'état d'être prêt à demander ». C'est ce qui est porté à votre conscience puisque vous ne pouvez pas être en conflit quand vous demandez ce que vous voulez, et quand vous voyez clairement que c'est la raison pourquoi vous l'avez demandé.

L'étape finale n'est que la reconnaissance que vous ne vous opposez plus à être assisté par votre Grand Soi. C'est la déclaration d'un esprit ouvert qui n'est pas encore certain, mais certainement désirez d'être enseigné:

7) « Peut-être qu'il y a une autre façon de voir cela.
Qu'est-ce que j'ai à perdre à demander de voir autrement ? »

Vous êtes maintenant prêt à poser une question qui signifie quelque chose. Donc la réponse fera du sens également. Vous ne vous battez pas non plus contre la réponse puisque vous voyez clairement que *c'est vous* qui serez aidé par cela.

Il est évident qu'il est plus facile d'avoir une journée heureuse si vous empêchez complètement le malheur d'y entrer. Mais ça demande de *pratiquer* quelques règles qui vont vous protéger des ravages de la peur. Quand cela a été accompli, le triste rêve du jugement est défait pour toujours. Mais entretemps vous avez besoin de pratiquer pour le défaire. Pour résumer, voyons encore une fois la première des décisions offertes ici.

Nous avons dit que vous pouvez commencer une journée heureuse avec la détermination de *ne pas prendre* de décisions par vous-même. Cela semble une décision prise librement, mais en réalité, vous ne *pouvez pas* prendre de décisions par vous-même. La *seule vraie* question est *avec quoi* vous choisissez de prendre vos décisions et c'est vraiment tout, ça s'arrête là.

1) Donc la première règle n'est pas une contrainte, une obligation. C'est un fait, une simple déclaration de fait. Vous ne prenez pas de décisions par vous-même quoique vous décidiez, puisque les décisions sont prises avec des images/idoles (ego/soi) ou avec Dieu (Grand Soi).

Vous demandez de l'aide à la conscience christique **ou** à la conscience antéchrist. La conscience que vous choisirez se joindra à vous et vous dira ce que vous devez faire. Votre journée ne doit *rien* au hasard. Elle s'établit selon ce que *vous* choisissez de vivre. Votre journée est basée sur *lequel* de vos deux amis intérieurs vous écoutez, quels sont les conseils que l'ego ou le Soi vous inspire selon leur vision de ce qu'est votre bonheur. Dans vos pensées, vous demandez toujours un avis avant de pouvoir décider quelque chose. Il est essentiel que vous le compreniez bien. Ainsi vous pouvez voir qu'il ne peut pas y avoir de contraintes, d'obligations ni de terrains qui opposent à votre liberté.

Il n'y a pas de liberté dans la prise de contrôle de ce qui va se produire. Si vous pensez qu'il y en a, vous avez sûrement tort. Vous ne faites que désirer *ce qui est déjà là*. sans opposition et sans conflit dans votre volonté.

2) La seconde règle aussi n'est qu'un simple fait. Vous et votre conseiller devez être d'accord sur ce que vous voulez avant que cela puisse se produire. Ce n'est que cet accord qui permet à toutes choses de se produire. Rien ne peut être causé sans qu'il y ait une forme d'union, que ce soit avec un triste rêve de jugement, ou avec la Voix pour Dieu. Les décisions causent des résultats justement parce qu'elles ne sont *pas* prises dans l'isolement. Elles sont prises par vous **et** votre conseiller, et elles sont faites pour vous-même autant que pour tout le monde. En effet, la journée que vous voulez est celle que vous offrez au monde puisqu'elle sera celle que vous avez demandé. Elle renforcera votre règle de vie inspirée par votre conseiller choisi et se reflètera sur le monde. Quelle sorte de journée allez-vous décider d'avoir ?

Il suffit seulement de *deux* esprits qui voudraient avoir le bonheur en ce jour pour le promettre à tout le monde. Il ne faut que de *deux* esprits qui comprennent qu'ils ne peuvent pas décider seul chacun pour soi. C'est ce qui est nécessaire pour garantir que la joie qu'ils ont demandée sera entièrement partagée. Car ils ont compris la loi fondamentale, la loi qui rend la décision puissante, la loi de jonction qui donne à la décision tous les effets qu'elle aura jamais. Seulement *deux* esprits sont nécessaires, et ces deux-là sont joints avant même qu'une décision soit prise. Que ceci soit le seul aide-mémoire que vous gardez à l'esprit et vous aurez la journée que vous voulez pour la donner généreusement au monde tout en l'ayant vous-même. Votre jugement a été levé sur le monde par votre décision d'avoir une journée heureuse. Dans la mesure où vous avez reçu, et dans cette mesure seulement vous pourrez donner.